

naturels, mais encore en se servant de la figure humaine. Le célèbre *centaure* dont vous avez fait connaissance dans la mythologie, a le buste d'un homme et le corps d'un cheval; le *faune*, provenant de la même source, a le corps d'un homme agrémenté de pieds et de cornes de bouc. La *sirène* est moitié femme et moitié poisson, comme le *sphinx* est femme pour le buste, chien pour le corps, lion pour les pattes; la *harpie* au buste de femme dont les bras sont devenus des ailes et qui a abandonné ses jambes pour prendre les pattes d'un aigle et aussi la queue; tous ces monstres, vous le voyez, forment des assem-



Fig. 29.

blages bizarres qui donnent naissance à des figures singulières. En appliquant ce principe on peut créer à l'infini des personnages d'allures imprévues... Ce ne sont là que combinaisons fantaisistes et, si j'ai employé le mot « créé », c'est à défaut d'autre; on n'a jamais pu composer de toutes pièces une bête nouvelle, on n'a pu que se servir de ce qui était fait déjà pour faire autre chose, ce qui corrobore ce que je disais au début: que l'invention complète appartient à la seule nature et que, par conséquent, c'est à elle seule que nous devons demander conseil.

Cette façon de « fabriquer » des figures n'est pas le mode unique à employer pour l'ornementation et ce qui s'est fait pour la fleur peut en partie se faire pour la bête. Tout en laissant à l'animal sa forme réelle, en lui conservant les membres avec lesquels il est venu au monde, en évitant de lui infliger la décapitation ou l'amputation pour procéder ensuite au recollement ou au remembrement avec des têtes et des bras « récoltés » chez d'autres individus, en gardant, dis-je, l'ensemble nature on peut aisément rendre un animal décoratif.